

ne fut plus puissante ni plus sincère. Depuis, nous n'avons pas cessé d'en recueillir les bienfaits. Car ce congrès eucharistique international de 1910 a été comme un arbre de vie planté par Dieu lui-même dans la terre canadienne. Sur sa tige royale sont venus successivement s'épanouir — pour ne parler que de Montréal seulement — le congrès sacerdotal diocésain, le congrès régional de Sainte-Thérèse, le congrès paroissial de Sainte-Anne-des-Plaines, et voici maintenant le dernier rameau de cette belle efflorescence: le congrès national des prêtres canadiens.

Que sera ce congrès ? J'ai l'agréable devoir de vous le dire en vous faisant connaître son excellence et son opportunité.

I

L'association est une des grandes manifestations de l'activité moderne. On s'associe pour l'avancement des sciences, des lettres et des arts; on se réunit pour des fins sociales, politiques, ou religieuses; on se groupe dans un sentiment de préservation morale ou de prosélytisme catholique, et toutes ces associations, qui surgissent par un commun désir du bien, produisent, d'ordinaire, les résultats les plus heureux et les plus féconds. Il y a pourtant mieux que ces congrès de la science ou de l'apostolat. Il y a les congrès eucharistiques où les associés de Jésus-Christ tendent à procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes par la dévotion au Très Saint Sacrement. Ceux-ci dépassent, évidemment, ceux-là de toute la distance du ciel à la terre—*distant toto caelo*. Leur objet même, leur pompe, leur grandeur, l'enthousiasme universel qu'ils soulèvent et les retours sincères qu'ils provoquent leur assurent une prééminence incontestable.

Vous me permettrez de croire, cependant, qu'on peut encore

distinguer entre cor-
périeurs aux autres
composent, soit par
rations.

Le prix des hom-
grandeur de celui qu'
foi ce que sont les m-
l'heure, en parlant
dienne en attend.

joignent les spectate-
tiennent de leurs pri-
teurs du Très Saint-

Des prêtres, d'ab-
sacerdos alter Chri-
sur ce titre royal
que j'insiste davan-
les divines qui le e-
ego mitto vos. — Qu-
me audit. — Ubi sui-
identification avec J-
de la consécration no-
prêtre et que c'est lu-
corps — Ceci est mo-
catholique qui nous f-
de Jésus-Christ, souv-
réfléchissons qu'elle
place, malgré notre
patriarches, des prop-
lestes, tout à côté de
Christ : *Dabo ei sedi-*
Des prêtres adorent
quand elle a Dieu po-
deur. Car Dieu se p-